

THÉÂTRE

Mademoiselle Julie sort de sa cage



De gauche à droite : Bertrand Cauchois, Marie Dissais et Louise Kervella

PHOTO : LE MAINE LIBRE

La compagnie NBA spectacle joue actuellement à la scène universitaire du Mans EVE et au théâtre de la Halle-au-Blé de La Flèche, la tragédie naturaliste de August Strindberg « Mademoiselle Julie ».

Modernité du langage

Les trois comédiens sur scène, Bertrand Cauchois, Marie Dissais et Louise Kervella évoluent dans un contexte châtelain de la fin du XIX^e siècle, début du XX^e siècle. Bien qu'écrite en 1888 en Suède, la pièce aborde des thèmes toujours d'actualité en France. Le spectateur y retrouvera notamment le rapport homme-femme, riche-pauvre, patron-employé.

La traduction du texte faite par Terje Sinding joue sur la modernité du langage, alliant figures de style propres au naturalisme, et langage moderne et cru, voire vulgaire. Un mélange réussi joué efficacement par les trois comédiens de Et alors ! Cie.

La mise en scène, sobre, mais non dénuée de symbolisme, de Pierre Sarzacq renforce cette impression de modernisme et d'efficacité. Le

décor minimaliste s'inscrit dans une cage et développe l'idée d'enfermement que Strindberg cite fréquemment dans sa pièce.

« Jeunesse sacrifiée »

La présente affiche apporte un réel renouveau et l'histoire prend une dimension beaucoup plus forte du fait que les comédiens ont l'âge des protagonistes. Un choix voulu et assumé par Pierre Sarzacq qui a mis sur pied cette pièce pour ces trois auteurs. Pour lui, ils incarnent parfaitement cette « jeunesse sacrifiée qui se brûle les ailes ».

Mais au-delà du jeu et de la mise en scène, « Mademoiselle Julie » reste truculent par le renversement du jeu de pouvoir sur fond de passion et d'attirance sexuelle entre Jean le valet et mademoiselle Julie.

Prochaines représentations

14 novembre à 20 h 30 ; 15 novembre à 14 h et 20 h 30 à la scène universitaire du Mans EVE.

25 novembre à 20 h 30 au théâtre de la Halle au Blé à La Flèche.